

Matthieu 14, 22 à 33

Prédication

Dans ce chapitre 14, nous sommes au milieu de l'évangile de Matthieu, à un tournant de cet évangile. Jésus a enseigné, a guéri, a envoyé les disciples faire de même. Beaucoup se sont interrogés sur son identité. Il s'est lui-même nommé Fils de l'homme, il a dit le Père et moi nous sommes un. Et il ainsi provoqué la colère des autorités qui ont décidé de l'éliminer.

Nous en sommes là lorsque arrive cet épisode de la marche sur l'eau comme on l'appelle dans nos bibles.

Dans ce passage nous voyons comment les disciples passent de l'incompréhension la plus totale, de la peur à la foi, Pierre fait l'expérience du salut. Le texte se termine par une magnifique confession de foi : « Tu es le Fils de Dieu »

Mais reprenons le fil de notre récit.

Nous sommes au milieu de l'évangile de Matthieu.

Jean-Baptiste vient d'être mis à mort. Les Pharisiens ont décidé de faire mourir Jésus. Et à partir de là, c'est comme si les événements allaient s'accélérer. Il est urgent pour Jésus de continuer sa mission, mais aussi de transmettre à ses disciples qui il est et ce qui va lui arriver. Dans peu de temps, il leur annoncera sa mort.

Il vient de nourrir 5000 hommes sans compter les femmes et les enfants avec 5 pains et 2 poissons.

Et après cela, il renvoie tout le monde, les disciples tout d'abord, de manière un peu brusque : « Il les contraint à monter dans une barque. » Puis il renvoie la foule. Pour faire quoi ? Aller à la rencontre de son père, il va sur une montagne, il se retire à l'écart pour prier, seul, le soir... C'est la seule fois où l'évangile de Matthieu fait état de cela. Jésus seul le soir, à l'écart, sur la montagne qui prie.

Et les disciples eux ? Ils sont largués, seuls, au milieu de la mer, et ça commence à tanguer. Dans la Bible, la mer est un lieu hostile, c'est le symbole des puissances du mal. Dans l'Apocalypse, lorsque le Royaume de Dieu sera établi, il n'y aura plus de nuit, plus de mort et plus de mer. La mer est un gouffre, qui engloutit et qui détruit.

Puis vient la fin de la nuit et Jésus rejoint ses disciples, mais d'une manière qui ne fait qu'augmenter leur peur. Jésus les rejoint, et il le fait de manière surnaturelle. Il y a de quoi se croire dans un film d'horreur : c'est la nuit, ils sont loin de la terre ferme, ils ont peur de l'eau, est-ce qu'ils savent nager ? La barque tangué sous les vagues, le vent est contraire, et voilà que quelqu'un s'approche d'eux en marchant sur l'eau, d'après le terme employé, ce serait plutôt en glissant sur l'eau. Ils ne le reconnaissent pas puisqu'ils pensent que c'est un fantôme !!! Avouez qu'il y a de quoi avoir peur !!! D'ailleurs c'est ce qui se passe, et la peur va en augmentant, d'abord c'est ce n'est qu'un trouble, un affolement, puis une véritable frayeur s'empare d'eux ils se mettent à crier.

Je crois qu'à la place des disciples, on aurait aussi crié !

Comment vont-ils passé de cette frayeur à une confession de foi ?

Par une parole d'abord, une parole rassurante : courage, n'ayez pas peur. Combien de fois dans la Bible, ces paroles sont-elles dites. N'ayez pas peur. Le Seigneur sait que nous avons peur. Ensuite il prononce une parole que seul Dieu peut dire : C'est moi mais en grec c'est « moi, Je suis ». Depuis Moïse, personne n'a entendu une telle parole. « Je suis » J'aurais envie d'ajouter : « n'ayez pas peur, c'est moi, je suis là, au milieu de la nuit et de la tempête qui se lève, je viens à vous. »

Une parole rassurante qui dit qu'il est Dieu, puis il y a ce miracle de la marche sur l'eau. Car qui peut marcher sur la mer à part Dieu ? Jésus vient à eux, il se fait présent comme Dieu seul peut le faire, car seul Dieu peut marcher sur la mer. Dans le livre de Job 9, 8, il est écrit : « Tout seul, il déploie le ciel, il marche sur les hauteurs de la mer. »

Une parole, un acte surnaturel, et une expérience de salut.

Evidemment c'est Pierre, comme d'habitude, prend la parole et pris dans son élan dit, eh bien si c'est toi, Dis-moi de venir jusqu'à toi. Pourquoi Pierre prononce cette phrase ? Est-ce que c'est une preuve de foi ou bien veut-il une preuve que c'est bien Jésus puisqu'il dit : « Si c'est toi » Jésus accède à sa demande sans commentaire et dit tout simplement : « Viens » Et à son tour, Pierre sort de la barque et marche sur l'eau.

Mais voilà, il fait ce que nous faisons tous, au lieu de se centrer sur Jésus, il se concentre sur le danger, sur sa peur. Et plouf ! il s'enfonce. Il va se noyer... Alors il crie au Seigneur : « Sauve-moi ». Sauve-moi. On pourrait crier à la suite de Pierre : Sauve-moi de moi-même, de mon manque de foi, de ma peur. Sauve-moi. On l'entend bien ce cri.

Et on peut très bien se représenter la scène. Pierre qui est en train de couler, qui crie au secours, et ce geste de Jésus qui étend sa main et qui le saisit. Pierre est en train de vivre le salut en Jésus-Christ, qui, alors que la mort était en train de l'engloutir, le prend par la main et le ramène à lui, le ramène à la vie...

Jésus se révèle par présence, par sa parole, par un acte surnaturel, puis par un geste. A la suite de cela, les témoins de la scène, ceux qui sont dans la barque, vont se prosterner devant lui et dire : « Tu es le Fils de Dieu ! »

Jusqu'à présent, personne ne l'a encore dit dans l'évangile de Matthieu, seuls les démons et le diable l'ont nommé ainsi.

Mais là à partir de ce qu'ils viennent de voir, ils comprennent qui est Jésus. Un peu plus loin dans l'évangile, Pierre dira : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant »

Et nous frères et sœurs, où en sommes-nous dans notre vie de disciple du Christ ? Nous voyons dans ce passage par quels chemins elle peut passer : la peur, les cris, une foi toute petite comme la nomme Jésus pour Pierre, le doute et la confession de de foi. Dans ce texte sont rassemblés tout cela, comme un instantané, qui en quelques minutes nous fait traverser par toutes les étapes, les hauts et les bas de notre vie avec le Seigneur. (Silence)

Où en sommes-nous dans notre vie de disciple ?

La peur ?

Est-ce que nous sommes dans la peur et les cris, est-ce que nous traversons une crise ? Est-ce que nous sommes en pleine tempête au milieu de la mer, dans l'obscurité avec les vagues qui semblent devoir nous submerger et nous ne savons pas où est notre Seigneur ? Est-ce que

faisons face à nos peurs ? Est-ce que nous les nommons pour pouvoir les abandonner à Christ ? Il y a tellement de raisons d'avoir peur dans ce monde : l'état de la planète, la folie de certains dirigeants, la guerre à nos portes, et puis la maladie, la vieillesse, la mort. Que faisons-nous de toutes ces peurs ? Est-ce que nous crions comme Pierre : Seigneur sauve-moi, sauve-nous.

Le doute ?

Ou bien sommes-nous dans un temps de doute, de sécheresse dans notre foi, empêchés de voir la main du Seigneur dans notre vie ? Un temps où notre foi est toute petite ? Un temps où nous sommes centrés sur toutes les préoccupations et les angoisses qui nous assaillent ? Un temps où nous ne regardons plus au visible qu'à l'invisible ? Est-ce que nous pouvons trouver quelqu'un à qui confier cela, ne pas rester seul dans ces moments-là, car c'est là que nous avons besoin des autres disciples, de l'église non pas pour nous aider à marcher par la foi...nous aider à voir la présence du Christ dans notre vie. (quelqu'un avec une écharpe blanche)

La foi ?

Ou bien encore, sommes-nous dans la contemplation de tout ce qu'Il est le Seigneur ? Sommes-nous dans la reconnaissance pour sa venue dans ce monde perdu et dans l'assurance qu'il nous donne sa présence dans les moments de doute et de tempête. Sommes-nous comme les disciples prêts à dire : oui, je crois, tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ? Le Seigneur était là, même si je doutais, même si je ne le reconnaissais pas. Il était là dans la tempête pour me sauver, pour nous sauver.

Je vous invite à la prière : Seigneur tu vois nos peurs, tu vois notre petite foi, tu sais tout ce qui nous assaille chaque jour, nos luttes, nos espoirs, nos chutes, et notre volonté d'être à toi. Au milieu de tout cela, nous voulons te redire notre joie d'être ton disciple. Apprends-nous à marcher sur ta route, à te suivre et à dire chaque jour : Tu es vraiment le Fils de Dieu

Amen